

#1 Soit  $X$  une v.a. d'univers  $\mathcal{S}_X = \mathbb{N} = \{0, 1, 2, \dots\}$  dont la fonction de masse est donnée par

$$x \in \mathbb{N}, \quad p_X(x) = \kappa e^{-x}$$

avec  $\kappa > 0$  une constante.

- (a) Que vaut  $\kappa$ ?
- (b) Montrer que  $X$  peut-être interprétée comme une certaine fonction d'une suite d'expériences de Bernoulli.

Soit la v.a.  $Y$  définie comme fonction de  $X$  de la manière suivante :

$$Y \equiv Y(X) = \begin{cases} -10 & \text{si } X \leq 2 \\ 1/X & \text{si } 2 < X \leq 5 \\ 10 & \text{si } X \in (5, 6) \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

- (c) Donner l'univers de  $Y$ ,  $\mathcal{S}_Y$ .
  - (d) Donner la fonction de répartition de  $Y$ ,  $F_Y$ .
  - (e) Donner l'espérance de  $Y$ .
- #2 On considère une suite (infinie) d'expériences de Bernoulli (indépendantes et de même paramètre  $p \in [0, 1]$ ) et soit  $(\mathcal{S}, \mathcal{E})$  l'univers et un ensemble d'événements pour cette expérience aléatoire. L'univers  $\mathcal{S}$  est formé des suites  $s = (s_1, s_2, s_3, \dots)$  avec  $s_i \in \{0, 1\}$  pour tout  $i \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$ . On considère la v.a.  $X$  qui donne l'indice du premier succès dans la suite d'expériences de Bernoulli et la v.a.  $Y$  qui donne l'indice du second succès dans la suite d'expériences de Bernoulli.

- (a) Montrer que  $X$  et  $Y$  sont constantes pour tout élément de l'événement

$$E = \{s \in \mathcal{S} : s = (1, 0, 0, 1, \dots)\}$$

- (b) Préciser les événements

$$F_1 = \{X = 1\} \cap \{s \in \mathcal{S} : s = (0, 0, s_3, s_4, 1, s_6, \dots)\},$$

$$F_2 = \{Y = 6\} \cap \{s \in \mathcal{S} : s = (0, 0, s_3, s_4, 1, s_6, \dots)\}, \quad F_3 = \{X \leq 3\} \cap \{Y = 3\}.$$

- (c) Quelle est la probabilité de l'événement  $\{Y = 4\}$ ?
  - (d) Donner la fonction de masse de  $Y$ .
  - (e) Les v.a.  $X$  et  $Y$  sont-elles indépendantes?
- #3 Soit  $X$  et  $Y$  deux v.a. d'univers respectifs  $\mathcal{S}_X$  (non précisé) et  $\mathcal{S}_Y = \{1, 2, \dots, n\}$ . On suppose que tous les événements  $\{Y = j\}$  pour  $j \in \{1, \dots, n\}$  ont la même probabilité, i.e.  $Y$  est équiprobable sur  $\mathcal{S}_Y$ <sup>1</sup>. Montrer que la fonction de masse de  $X$  vérifie

$$i \in \mathcal{S}_X, \quad p_X(i) = \frac{1}{n} \sum_{j \in \mathcal{S}_Y} p_{X|Y}(i|j).$$

#4 Soit  $X$  et  $Y$  deux v.a. d'univers respectifs  $\mathcal{S}_X = \{0, 1, 2\}$  et  $\mathcal{S}_Y = \{0, 1, 2\}$ . On donne que

$$\mathbb{P}(Y = 0) = \mathbb{P}(Y = 1) = 2 \times \mathbb{P}(Y = 2).$$

On donne aussi la fonction de masse conditionnelle de  $X|Y$  à travers le tableau suivant :

$p_{X Y}(i j)$	$j = 0$	$j = 1$	$j = 2$
$i = 0$	1/2	2/3	1/10
$i = 1$	1/2	1/6	1/5
$i = 2$	$\alpha$	$\beta$	$\gamma$

- (a) Donner le tableau de la fonction de masse jointe de  $X$  et  $Y$ .

<sup>1</sup>on peut aussi dire que  $Y$  est uniforme sur  $\mathcal{S}_Y$  (synonymes)

(b) Les v.a.  $X$  et  $Y$  sont-elles indépendantes?

#5 Soit  $X$  et  $Y$  deux v.a. qui prennent les valeurs  $\mathcal{S}_X = \{0, 1, 2\}$  et  $\mathcal{S}_Y = \{0, 1, 2\}$ . On donne la fonction de masse conditionnelle de  $Y|X$  :

$p_{Y X}(j i)$	$j = 0$	$j = 1$	$j = 2$
$i = 0$	$\alpha$	$\beta$	$\gamma$
$i = 1$	$\alpha$	$\beta$	$\gamma$
$i = 2$	$\alpha$	$\beta$	$\gamma$

(a) Donner la fonction de masse de  $Y$ , notée  $p_Y$ .

(b) Montrer que nécessairement, il existe trois constantes  $\alpha', \beta', \gamma'$  telles que la fonction de masse conditionnelle de  $Y|X$  vérifie :

$p_{X Y}(i j)$	$j = 0$	$j = 1$	$j = 2$
$i = 0$	$\alpha'$	$\alpha'$	$\alpha'$
$i = 1$	$\beta'$	$\beta'$	$\beta'$
$i = 2$	$\gamma'$	$\gamma'$	$\gamma'$

#6 Soit  $X$  et  $Y$  deux v.a. discrètes de fonction de répartition respectives  $F_X$  et  $F_Y$ . Soit  $Z$  la v.a. définie par  $Z = X + Y$ .

(a) Quel est l'univers de  $Z$ ?

(b) Est-il vrai que la fonction de répartition de  $Z$ , disons  $F_Z$ , vérifie  $F_Z = F_X + F_Y$ ?

#7 Un certain programme informatique utilise un micro-processeur multi-cœur. À tout moment de l'exécution du programme, le nombre de cœur(s) utilisé(s) par ce dernier est modélisé par une v.a.  $X$  dont la fonction de masse est donnée par le tableau ci-dessous.

$i$	1	2	4	8	16
$p_X(i)$	2/15	2/15	3/15	7/15	1/15

(a) Combien de cœurs le programme peut-il utiliser?

(b) Chaque cœur a une puissance de calcul de 2.5GHz. En moyenne, quelle est la puissance de calcul que le programme utilise?

#8 Espérance et variance.

(a) Est-il vrai que pour toute v.a. discrète  $X$  d'univers  $\mathcal{S}_X$ ,  $\mathbb{E}(X) \in \mathcal{S}_X$ ?

(b) Montrer que pour toute v.a. discrète  $X$  d'univers fini  $\mathcal{S}_X$ , c'est-à-dire  $|\mathcal{S}_X| < \infty$ , il est vrai que

$$\min\{\mathcal{S}_X\} \leq \mathbb{E}(X) \leq \max\{\mathcal{S}_X\}.$$

(c) Soit la v.a.  $X$  telle que  $\mathcal{S}_X = \mathbb{N} \setminus \{0\}$  et  $p_X(x) = 6/(\pi x)^2$  pour  $x \in \mathcal{S}_X$ . Que vaut  $\mathbb{E}(X)$ ?

(d) Justifier que si une v.a. discrète  $X$  est telle que  $\mathcal{S}_X$  est un ensemble fini, c'est-à-dire  $|\mathcal{S}_X| < \infty$ , alors  $\text{var}(X) < \infty$ .